



SOMMET DES BRICS

Six nouveaux membres rejoignent l'organisation



Le quinzième sommet des pays membres des Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) s'est clôturé hier à Johannesburg. L'Argentine, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Iran, les Emirats arabes unis et l'Arabie saoudite vont rejoindre l'organisation des puissances économiques montantes à compter du 1er janvier 2024. Les institutions financières des pays des Brics prépareront des propositions sur l'utilisation des monnaies nationales et d'autres instruments de paiement communs avant le prochain rendez-vous des chefs d'Etat prévu pour l'an prochain en Russie.

Page 7

CULTURE

Reprise de la Rentrée littéraire du Congo



Les officiels à l'ouverture de la rencontre

La sixième édition de la Rentrée littéraire du Congo s'est tenue hier à la librairie « Les

Manguiers » des Dépêches de Brazzaville en présence de la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault. Au total, six ouvrages étaient au centre de cette édition dite de relance après la période d'hibernation due à la pandémie du coronavirus.

Page 16

SÉNATORIALES 2023

Les observateurs nationaux saluent la tenue du scrutin

La Coordination de l'observation nationale des élections a salué dans une déclaration rendue publique, le 23 août, à Brazzaville le climat apaisé qui a prévalu pendant le déroulement des élections sénatoriales sur l'ensemble du territoire national. « *Aucun acte d'intimidation, de corruption et de fraude n'a été enregistré dans tous les bureaux de vote* », a-t-elle précisé dans sa déclaration.

Page 2



Les membres de la coordination lors du point de presse Adiac

EDUCATION NON FORMELLE

Les acteurs renforcent leurs capacités professionnelles

La direction générale de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle va initier les rencontres de renforcement des capacités des nouvelles recrues pour améliorer leurs compétences. Plusieurs thématiques seront développées au cours

de ces ateliers intitulés « les week-ends d'andragogie », parmi lesquelles l'éthique et la déontologie professionnelle, ou encore l'informatisation du système éducatif non formel.

Page 5

EDITORIAL

Alerte

Page 2

ÉDITORIAL

Alerte

Les mines sont l'un des secteurs d'avenir pour le Congo qui tient à diversifier son économie fortement dépendante du pétrole. Elles ont conduit les autorités à y accorder une grande attention à travers la loi n° 4-2005 du 11 avril 2005 portant code minier qui s'applique aux activités de prospection, de recherche, d'exploitation et de transformation des substances minérales.

Victime d'une prédation par des sociétés souvent non enregistrées et des individus qui exercent illégalement au mépris des normes environnementales, ce secteur ne semble pas décoller. Les recherches entreprises depuis quelques années tardant, les résultats escomptés se font attendre dans sa contribution à la croissance économique et au PIB national.

Maintes fois interpellés par le ministère en charge de l'environnement pour une mise en conformité avec la loi en vigueur et aux textes réglementaires, les exploitants illégaux font la sourde d'oreille. Le rapport de l'enquête de terrain menée récemment par l'Observatoire congolais des droits de l'homme dans la Sangha juge « préoccupante » la situation et sonne comme une alerte qu'il sied de prendre en compte pour arrêter de toute urgence le « pillage en silence » des ressources naturelles.

L'ONG met en cause une faille de gouvernance au sein de l'administration publique. Pour tenter de résoudre le problème, elle recommande, entre autres, de rendre publics sur un site web dédié tous les permis d'exploitation, la superficie et les substances pour lesquelles les autorisations sont accordées aux sociétés minières.

Procéder de la sorte suppose de l'Etat des mesures réglementaires exigeant des exploitants de recevoir sur les sites miniers les visites et des missions régulières d'enquête qui s'assurent des bonnes pratiques en la matière.

Les Dépêches de Brazzaville

ELECTIONS SÉNATORIALES 2023

Les observateurs nationaux notent un scrutin apaisé

Après avoir supervisé le déroulement des sénatoriales du 20 août dernier où elle a déployé ses délégués dans tous les centres de vote, la Coordination de l'observation nationale des élections a publié, le 23 août à Brazzaville, une déclaration dans laquelle la mission d'observation atteste la bonne tenue du scrutin.



Les membres de la coordination lors du point de presse Adiac

Dans leur déclaration, les observateurs nationaux confirment que le scrutin sénatorial s'est tenu dans le calme. Dans les centres de vote, ont-ils souligné, les listes des candidats étaient affichées ; les bureaux de vote ont été ouverts aux heures prévues et le vote proprement dit a eu lieu sans heurts, conformément à la loi en vigueur.

La coordination de l'observation nationale des élections a constaté également avec satisfaction que tout le matériel électoral était conforme aux prescriptions de la loi. Elle a noté aussi la présence remarquable des représentants des candidats, des partis politiques, de la force publique et de la presse sur les lieux de vote.

« Les observateurs électoraux ont noté la présence des représentants de la Commis-

sion nationale électorale indépendante et ceux du ministère de l'Intérieur. Dans les bureaux de vote, aucun acte d'intimidation, de corruption et de fraude n'a été enregistré. En conclusion, les observateurs électoraux nationaux certifient que les élections sénatoriales du 20 août 2023 se sont déroulées dans un climat de paix, de sérénité et de concorde », relève la déclaration lue par Fulgence Milandou, rapporteur de la structure.

Rappelons que lors de ce scrutin qui a permis de renouveler le mandat des sénateurs, 123 candidats étaient en lice pour 72 sièges à pourvoir. A l'issue de ces élections, la majorité présidentielle a rafflé 61 sénateurs dont 52 par le Parti congolais du travail.

Firmin Oyé

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

* Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail : contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com

DIPLOMATIE

Christophe Muzungu quitte le Congo

Arrivé en fin de mandat après douze ans de mission diplomatique en République du Congo, l'ambassadeur de la République démocratique du Congo (RDC), Christophe Muzungu, est allé faire ses adieux le 24 août à Brazzaville, au président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba.

Christophe Muzungu quittera Brazzaville dans les jours à venir pour aller assumer les mêmes fonctions à Dakar, au Sénégal, avec juridiction sur le Mali, la Gambie et le Cap-Vert. « Je suis venu non seulement dire au revoir, mais aussi remercier le président de l'Assemblée nationale parce qu'on se connaît il y a plusieurs années. Lui dire au revoir parce que je suis à la fin du mandat et je suis nommé ailleurs, mais surtout le remercier parce qu'il fait partie de nos grands conseillers pendant les douze ans que j'ai passés ici. À chaque fois que j'avais besoin de quelques conseils, il m'a toujours entouré de ces conseillers », a expliqué l'ambassadeur de la RDC en poste à Brazzaville.

Christophe Muzungu quitte le Congo avec le sentiment d'une mission accomplie. Son bilan, a-t-il indiqué, a été globalement positif, mais il y a eu des points négatifs. S'agissant des grands dossiers gérés, il a cité le drame du 4 mars 2012 à Mpila et l'opération « Mbata ya bakolo ». « Ensemble avec le président de l'Assemblée na-



Christophe Muzungu faisant ses adieux à Isidore Mvouba/Assemblée nationale

La RDC et le Congo sont une famille, et dans la famille il y a parfois quelques couacs qui finissent toujours par être réglés pacifiquement. Nous sommes des frères, et entre frères, il y a toujours des petits problèmes familiaux qui se posent

tionale, j'ai dû contacter le ministère des Affaires étrangères et l'Assemblée nationale de la RDC pour qu'une assistance soit accordée et il y a eu des ambulances qui sont arrivées. Nous avons eu de triste mémoire, la grande opération Mbata ya bakolo, et la diplomatie étant l'arbre de régler pacifiquement les conflits, je me suis mis en avant avec les conseils des sages comme Isidore Mvouba, pour que ce problème soit réglé pacifiquement », a-t-il rappelé.

Selon lui, la RDC et le Congo sont une famille, et dans la famille il y a parfois quelques couacs qui finissent toujours par être réglés pacifiquement. Nous sommes des frères, et entre frères, il y a toujours des petits problèmes familiaux qui se posent, a conclu Christophe Muzungu demandant pardon au peuple congolais à qui il a offensé d'une manière ou d'une autre.

Notons que Christophe Muzungu qui est arrivé à Brazzaville en 2011 a représenté la RDC sous les présidents Joseph Kabila et Félix Antoine Tshisekedi.

Parfait Wilfried Douniama

SÉNAT

Le Congo et l'Italie entendent renforcer leur coopération

Le président du Sénat Pierre Ngolo s'est entretenu le 24 août à Brazzaville avec l'ambassadeur d'Italie en République du Congo, Enrico Nunziato, sur les questions de coopération bilatérale et d'autres d'intérêt général.

Le diplomate italien a félicité le président de la chambre haute du parlement pour sa réélection à l'issue des sénatoriales du 20 août dernier. Il a également salué les bonnes relations qui existent entre son pays et le Congo. « On a des relations très fortes et mon but comme nouvel ambassadeur d'Italie au Congo est de les renforcer », a déclaré Enrico Nunziato.

Les deux personnalités ont aussi parlé des changements climatiques et de la préservation des forêts en référence au sommet des trois bassins forestiers tropicaux qui se tiendra en octobre prochain à Brazzaville. Le diplomate

italien a exprimé l'attachement de son pays à ce rendez-vous international. « L'Italie est très engagée dans les thématiques environnementales et sera un acteur important dans l'agenda du G7 dont elle prendra la présidence l'année prochaine », a-t-il indiqué. Concernant la coopération parlementaire, Enrico Nunziato a signifié qu'il y a des groupes d'amitié au



Pierre Ngolo échangeant avec l'ambassadeur italien/Adiac

« L'Italie est très engagée dans les thématiques environnementales et sera un acteur important dans l'agenda du G7 dont elle prendra la présidence l'année prochaine »

niveau du parlement italien avec l'Afrique en général et le Congo en particulier. Il ne reste plus qu'à les développer à travers les visites parlementaires, a-t-il conclu.

Jean Jacques Koumba

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

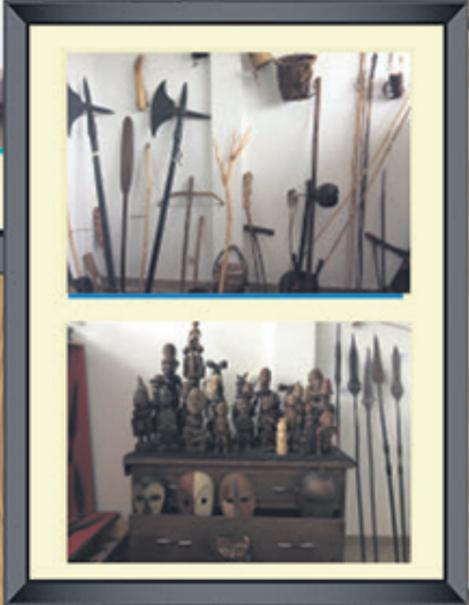
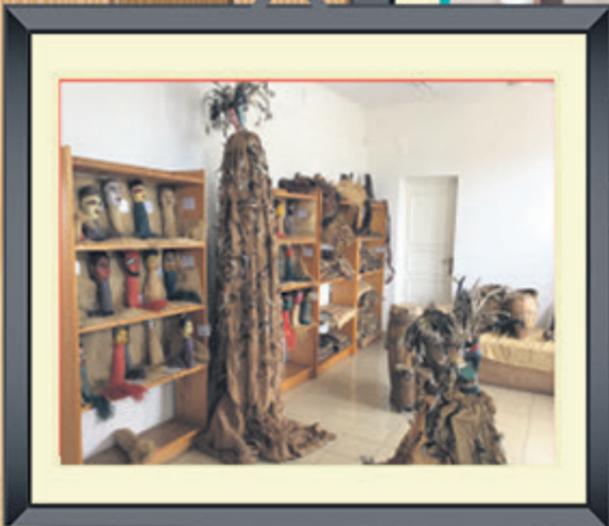
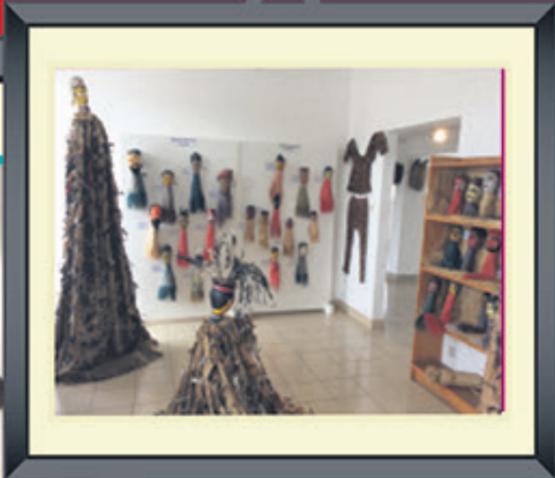
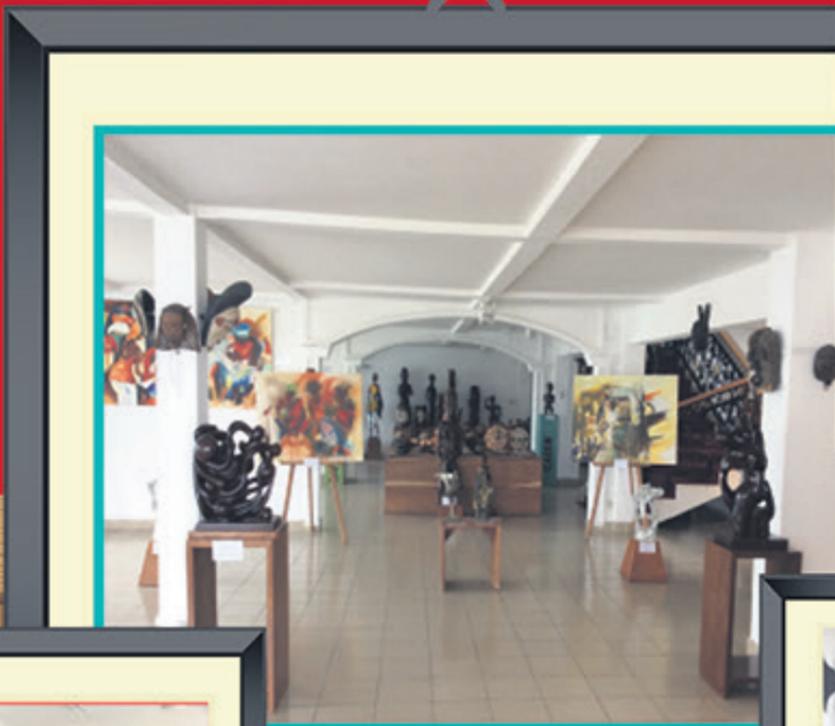
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

EDUCATION NON FORMELLE

Renforcement des capacités des nouvelles recrues

La série d'ateliers d'imprégnation et de renforcement des capacités des agents de la direction générale de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle, notamment les nouvelles recrues, est lancée sous le label : « Les week-end de l'andragogie ».

Les week-end, la direction générale de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle organisera désormais des ateliers de renforcement des capacités de ses agents. D'où le concept : « Les week-end de l'andragogie ». L'andragogie renvoie à l'apprentissage des adultes tandis que l'éducation non formelle recouvre les programmes visant à améliorer un ensemble d'aptitudes et de compétences des apprenants en dehors du cursus éducatif officiel.

« Nous espérons à travers cette initiative que l'offre de l'éducation non formelle atteindra son optimisation », a fait savoir la directrice générale de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle, Laure Alphonsine Yockah Okondo, lors du tout premier



Lancement des week-end de l'andragogie/Adiac

atelier ayant inauguré « Les week-end de l'andragogie » à Brazzaville.

Les fondamentaux du système éducatif non formelle ; le cadre juridique de la direction gé-

nérale de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle ; l'éthique et la déontologie

« Nous espérons à travers cette initiative que l'offre de l'éducation non formelle atteindra son optimisation », a fait savoir la directrice générale de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle, Laure Alphonsine Yockah Okondo, lors du tout premier atelier ayant inauguré « Les week-end de l'andragogie »

professionnelle ; les questions liées à l'informatisation dudit système sont des thèmes qui seront développés lors des « Week-end de l'andragogie » parmi tant d'autres. « Les nouvelles recrues mises à la disposition de notre structure trouveront au cours de cet atelier les éléments nécessaires à l'accomplissement », à en croire Laure Alphonsine Yockah Okondo.

De façon générale, « Les week-end de l'andragogie » vont donc mettre à la disposition des nouvelles recrues des informations nécessaires et les éléments de compréhension du système éducatif non formel. Par ailleurs, aux autres cadres et agents de renforcer leurs capacités opérationnelles pour l'efficacité de l'action pédagogique-andragogique.

Rominique Makaya

PROJET LISUNGI

Les acteurs impliqués améliorent leurs connaissances dans la Likouala et le Pool

L'équipe sauvegarde de l'Unité de gestion du projet Lisungi (UGP) a mené récemment une mission à l'endroit des différents acteurs locaux de mise en œuvre du projet à Ignié et Kintélé, dans le Pool, à Impfondo, à Enyellé et Bétou, dans la Likouala. Le but étant de renforcer leurs capacités sur le mécanisme de gestion des plaintes, la distribution des registres des plaintes et la vulgarisation des outils de sauvegarde.

La formation des agents sociaux des directions départementales des actions sociales et des Circonscriptions d'actions sociales (CAS), des responsables suivi-évaluation-locaux et des parties prenantes, visait, entre autres, à leur présenter le MGP et ses différents niveaux de résolution des plaintes ; les former sur la procédure de gestion des plaintes y compris celles en lien avec les VBG/EAS/HS. Il s'agissait aussi de familiariser les CAS sur le processus d'enregistrement, de triage, de traitement et d'archivage des plaintes. La mission a également expliqué aux participants les formulaires et le renseignement des registres des plaintes TMC, TMAGR, VBG ; le traitement des plaintes et la contractualisation sur l'approche Financement basé sur la performance (FBP). Elle les a sensibilisés aux principes directeurs de la gestion des plaintes VBG/EAS/HS ainsi que des délais de leur traitement ; la réalisation d'un état de lieu et l'obtention d'un retour des acteurs de terrain sur les plaintes. Tout ceci avant de présenter les types de violences et les comportements interdits en terme d'EAS/HS et de distribuer les registres au personnel des CAS.

Ainsi, plusieurs matériels de communication ont été remis aux

participants, parmi lesquels les flyers, dépliants et reprographies des outils de sauvegarde (PVBG, PGDBM, PPA) ; les formulaires d'enregistrements des plaintes ; les copies des diapositives des différentes présentations. S'agissant de la vulgarisation des outils, elle a permis d'informer et de sensibiliser les membres des comités locaux de suivi et des comités communautaires de ciblage, ainsi que l'organe départemental, aux aspects techniques de chaque outil opérationnel de sauvegarde environnementale et sociale ; d'expliquer le but, l'importance de ces outils ; de présenter les différents enjeux environnementaux et sociaux de chaque outil.

Quelques recommandations

A l'issue de ces formations, plusieurs recommandations ont été formulées. Il s'agit, entre autres, d'organiser les sessions de sensibilisation régulières à l'endroit de la communauté pour maintenir une compréhension continue du mécanisme de gestion des plaintes ; assurer la disponibilité de tous les canaux de dépôt de plaintes de manière équitable et accessible pour toutes les parties prenantes ; établir un mécanisme clair de circulation des plaintes entre les différents niveaux de résolution, en garantissant une



Les participants à la formation à Impfondo La délégation posant avec les participants de Kintélé/DF

communication fluide et transparente ; mettre à la disposition des organes tels que CCC et CLS un fonds d'encouragement pour la communication et bien d'autres ; mettre en place des délais spécifiques pour chaque étape de résolution des plaintes et assurer leur respect pour garantir une réponse rapide aux plaignants. Les autorités locales des cinq districts ont chacune, de son côté, apprécié les résultats positifs du projet Lisungi, financement Likouala. C'est le cas du secrétaire général de la sous-préfecture d'Ignié qui a souligné leur forte adhésion et implication dans la résolution des plaintes relatives au projet dans le cadre de comité local de suivi. Selon lui, les autorités locales sont informées en temps réel de toutes les activités du projet exécutées dans leur localité. Elles sollicitent, a-t-

il poursuivi, l'assistance continue du projet pour accompagner les ménages vulnérables jusqu'au relèvement, et demandent le rattrapage des oubliés de la phase de ciblage.

Satisfaite de sa moisson, la mission a évoqué la nécessité de se doter d'une approche holistique, d'une coordination et d'un engagement forts pour garantir des progrès significatifs dans les différents domaines d'actions. « La mise en œuvre de ces recommandations permettra de créer un environnement plus équitable, où la protection et la promotion des peuples autochtones sont assurées, où la gestion des déchets biomédicaux est adéquate, et où la violence basée sur le genre est combattue. Cela conduira à une meilleure qualité de vie pour les communautés de la

Likouala, avec des ressources disponibles, une communication simple, une sensibilisation accrue, une participation active et une gestion plus efficace des défis environnementaux et sociaux auxquels elles sont confrontées », a conclu le rapport.

Notons que cette visite s'inscrivait dans le cadre de la poursuite des recommandations de la Banque mondiale, formulées lors de ses deux dernières missions de supervision. Il s'agit notamment de la mission sur la vulgarisation des outils de sauvegarde relatifs au financement de la Likouala ainsi que les recommandations de la mission du 10 au 14 octobre 2022, visant la formation des agents sociaux sur le mécanisme de gestion des plaintes et la distribution des registres.

Parfait Wilfried Douniama

SANTÉ PUBLIQUE

Enquête sur l'impact de la covid-19 sur les populations clés au VIH

Le réseau national des positifs du Congo (Renapc) a rendu publics, le 23 août, les résultats de l'enquête sur l'impact de la Covid-19 sur les personnes vulnérables au VIH.



Alban Mbama posant avec les collaborateurs Adiac

Cette enquête avait pour buts de faire une évaluation des répercussions de la pandémie de Covid-19 sur la disponibilité et l'accessibilité des services de prévention de traitement, déterminer l'influence de la pandémie sur l'offre et la demande de soins des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) y compris les populations de manière générale en ce qui concerne leur accès aux soins de santé.

Les résultats issus de l'étude relève que sur un échantillon de

500 personnes, soit 70,46% de femmes et 29,54% d'hommes, 455 étaient consentantes. Le cadre de l'étude est Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie, Nkayi, Ouesso et Pokola dans la période allant de mars 2020 à octobre 2022.

La méthodologie utilisée était celle des choix raisonnés à tous les niveaux de la pyramide sanitaire. Les données ont été collectées via les tablettes et téléphones grâce à l'application Kobocollect. « Les résultats de cette présentation mettent en évidence l'im-

portant impact dévastateur de la pandémie de Covid-19 sur les populations clés et les personnes vulnérables au VIH. La Covid-19 a entraîné une interruption des services de prévention, de dépistage et de traitement du VIH, amplifié les inégalités existantes, augmenté les obstacles à l'accès aux soins de santé et eu un impact économique significatif », a conclu Alban Mbama, psychologue clinicien, expert en santé publique, coordonnateur du RENAPC.

Guillaume Ondze

SAHEL

Macron estime que les interventions françaises « ont été des succès »

Le président français, Emmanuel Macron, considère que les opérations militaires françaises menées au Sahel « ont été des succès », car elles ont « empêché la création d'un califat à quelques milliers de kilomètres de nos frontières ».

Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire Le Point, Emmanuel Macron estime que « la France a eu raison de s'engager au côté d'États africains pour lutter contre le terrorisme ». En 2013 puis en 2014, la France a lancé deux opérations militaires, Serval, puis Barkhane : sans elles, « il n'y aurait, sans doute, plus de Mali, plus de Burkina Faso, je ne suis même pas sûr qu'il y aurait encore le Niger », a-t-il expliqué. Ajoutant : « Ces interventions françaises, à la demande des États africains, ont été des succès. Elles ont empêché la création de califats à quelques milliers de kilomètres de nos frontières ».

C'est l'« honneur » et la « responsabilité » de la France d'avoir procédé ainsi, a poursuivi Emmanuel Macron, mais « quand il y a un coup d'État et que la priorité des nouveaux régimes n'est pas de lutter contre le terrorisme, la France n'a pas vocation à rester engagée », ce qui est « dramatique pour les États concernés ». D'après l'ancien ambassadeur français Gérard Araud, l'opération Serval a été considérée comme un succès sur place, ayant permis de faire reculer les djihadistes. L'opération Barkhane, en revanche, « a accru la menace djihadiste » dans la mesure où les groupes islamistes se sont alliés à d'autres groupes terroristes, unis « par la haine du soldat occidental ».

Le président français a aussi défendu sa politique dans la région, qui consiste à sortir d'une « logique sécuritaire » au profit d'une logique « partenariale », dans laquelle « la France défend ses intérêts, et appuie l'Afrique à réussir ». 1 500 soldats français sont toujours déployés au Niger pour la lutte contre le djihadisme, la France ne reconnaissant pas la dénonciation des accords militaires par les généraux putschistes. Il appelle de nouveau à restaurer l'ordre constitutionnel et à la libération de son homologue nigérien Mohamed Bazoum, déplorant que le coup d'État des militaires soit « un coup contre la démocratie au Niger, contre le peuple nigérien et contre la lutte anti-terrorisme ».

Noël Ndong



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

À VENDRE

Parcelle d'une superficie de 1251,74 m² située avenue Auxence Ikonga face hotel Ledjer ex Meridien quartier centre-ville à Brazzaville.

Démarcheur s'abstenir.

Contact : Roland Mpara

Tél; : 06 723 667 43 / 05 647 59 75 / 06 659 55 83

AVIS DE PERTE

M. Assad Abdallah domicilié au 03 avenue Cardinal Emile Biayenda demande à toute personne de bonne volonté ayant retrouvé son passeport libanais n°LR 19678911 du 20 décembre 2022 de bien vouloir le lui déposer ou le contacter au n°06 801 01 53.

Une récompense est prévue.

AVIS DE RECHERCHE

Dans le cadre du lancement de ses activités, l'ETABLISSEMENT MB de la place exerçant dans l'imprimerie et autres prestations recherche un profil suivant :

Un opérateur de saisie ayant de la maîtrise de l'infographie, le pack-office avancé et une expérience suffisante dans l'utilisation des machines : imprimante, copieur, scanner, plastificateur, press à chaud pour impression sur tee shirt, press machine COMBO pour impression sur autres supports bouteille, casquette, stylo, clé USB), imprimante gros format (traceur), etc.

Poste basé à Brazzaville

Date limite : 15 septembre 2023

Merci d'envoyer une Lettre de motivation adressée au Responsable gérant et un CV détaillé aux adresses suivantes : info.mpan.biyala.badogo@gmail.com copie julian.likibi2022@gmail.com

15^e SOMMET DES BRICS

Six nouveaux membres rejoignent le groupe

Les dirigeants des pays membres des Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) ont adopté la déclaration de Johannesburg à l'issue du 15^e sommet du groupe. Elle a été présentée jeudi à l'issue de la réunion des dirigeants des Brics en Afrique du Sud.

Six pays ont rejoint le groupe. Par ailleurs, d'ici la prochaine réunion en 2024, les institutions financières des pays membres prépareront des propositions sur l'utilisation de monnaies nationales et d'instruments de paiement communs. TASS a compilé les principaux points de la réunion finale des dirigeants des Brics.



Les dirigeants des pays des Brics, lors d'un sommet à Johannesburg (Afrique du Sud), le 24 août 2023. (GIANLUIGI GUERCIA/AFP)

Élargissement des Brics

Les dirigeants des Brics ont convenu les lignes directrices, les normes et les critères de l'élargissement du groupe. Ils sont parvenus à un consensus sur la première phase de l'élargissement, qui sera suivie par d'autres.

Six pays - l'Arabie saoudite, l'Argentine, l'Égypte, les Émirats arabes unis, l'Éthiopie et l'Iran - rejoindront les Brics à partir du 1^{er} janvier 2024.

Système financier

Les Brics ont relevé la nécessité de l'utilisation des monnaies locales comme alternative aux modèles existants.

Pour améliorer la stabilité de l'architecture financière mondiale, les ministères des Finances et les Banques centrales des pays du groupe ont été chargés d'envisager le lancement d'instruments et de plateformes de paiement basés sur les monnaies nationales. Les résultats seront rap-

portés aux dirigeants des Brics avant le prochain sommet

Résultats du sommet

Le sommet a été un succès, ont déclaré ses participants. C'est la première réunion en présentiel après plusieurs sommets en visioconférence en raison de la pandémie de

Covid-19. Les cinq dirigeants ont entendu un rapport sur les perspectives de coopération économique au sein du groupe présenté par Dilma Rousseff, présidente de la Nouvelle banque de développement (NBD) des Brics. Le président sud-africain Cyril Ramaphosa, qui a par-

lé des résultats du sommet de Johannesburg, a souligné que les dirigeants des Brics avaient insisté sur l'importance d'un développement uniforme dans le monde et la nécessité de régler les conflits sur la planète de manière pacifique.

Moscou se dit prêt à relancer l'accord céréalier dès que l'Occident tiendra ses promesses

La Russie est prête à revenir dans l'accord sur les céréales lorsque l'Occident tiendra ses promesses, a déclaré aux journalistes le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov.

«Comme l'a dit le président [russe Vladimir Poutine], dès que tout ce qui nous a été promis sera rempli, nous sommes prêts à reprendre la partie ukrainienne du paquet. C'était vraiment un paquet, nous l'avons signé comme une solution, dont les deux parties sont interconnectées», a-t-il informé.

TASS

«Comme l'a dit le président [russe Vladimir Poutine], dès que tout ce qui nous a été promis sera rempli, nous sommes prêts à reprendre la partie ukrainienne du paquet. C'était vraiment un paquet, nous l'avons signé comme une solution, dont les deux parties sont interconnectées»

COOPÉRATION

Les pays occidentaux risquent de perdre la confiance des pays du Sud global

Les pays du Sud risquent globalement de perdre confiance dans les États occidentaux en raison de l'activation des acteurs tels que la Chine dans la région.

Afin d'éviter ce scénario, l'Occident doit augmenter le volume de l'aide fournie, a déclaré Werner Hoyer, président de la Banque européenne d'investissement (BEI), dans une interview accordée à l'agence Reuters. Selon lui, le sommet des Brics à Johannesburg qui se tient cette semaine et la création de la nouvelle banque de développement comme alternative aux prêts occidentaux ont souligné la nécessité d'une augmentation significative de l'aide financière au Sud global de la part des pays occidentaux.

Le chef de la BEI a déclaré que le fait qu'un nombre croissant de petits pays en développement, en particulier en Afrique, se tournent vers des pays tels que la Chine et d'autres pays émergents pour obtenir un soutien plutôt que vers les institutions occidentales devraient susciter de la souffrance.

Comme l'a noté M. Hoyer, la réorientation des pays du Sud global vers la coopération avec les Brics était due au fait que des États occidentaux n'avaient pas fourni du soutien pendant la pandémie de Covid-19, ainsi que sur les questions du remboursement des dettes, des prix de l'énergie et du changement climatique. Le président de la BEI a également indiqué que si un partenariat et des moyens plus crédibles pour résoudre les problèmes du Sud global n'étaient pas proposés, il y aurait des problèmes.

Tass

ONU

La stabilité en Libye menacée par la crise au Sahel

La stabilité de la Libye est menacée par les récents affrontements entre les milices libyennes, les troubles au Soudan ainsi qu'au Niger.

L'instabilité pourrait s'étendre à ce pays d'Afrique du Nord riche en pétrole, a indiqué l'envoyé spécial de l'ONU pour la Libye. Abdoulaye Bathily a déclaré au Conseil de sécurité de l'ONU que les divisions politiques en Libye «comportent des risques de violence et de désintégration pour les pays». Il a exhorté les factions rivales du pays à résoudre tous les problèmes liés aux élections afin que le scrutin, longtemps retardé, puisse avoir lieu. «Il est fondamental de restaurer la stabilité de la Libye et de préserver la sécurité régionale», a-t-il déclaré. «Sans un accord politique inclusif qui ouvre la voie à des élections pacifiques, inclusives et transparentes dans toute la Libye, la situation s'aggravera et causera de nouvelles souffrances au peuple libyen». La Libye a plongé dans le chaos après le soulèvement soutenu

par l'OTAN qui a renversé et tué le dictateur Mouammar Kadhafi en 2011.

Depuis, le pays s'est divisé avec des administrations rivales à l'est et à l'ouest, soutenues par des milices rebelles et des gouvernements étrangers. La crise politique actuelle découle de l'impossibilité d'organiser des élections comme prévu le 24 décembre 2021 et du refus du Premier ministre Abdul Hamid Dbeibah, qui dirigeait un gouvernement de transition dans la capitale, Tripoli. En réponse, le Parlement libyen, basé dans l'est du pays, a nommé un Premier ministre rival, Fathy Bashagha, mais l'a suspendu en mai. Abdoulaye Bathily, l'envoyé spécial de l'ONU, a exprimé l'espoir que les discussions sur la modification des projets de lois électorales puissent être conclues dans les semaines à venir afin de combler les la-

cunes, les incohérences et les difficultés techniques.

L'ONU travaille avec toutes les parties pour parvenir à un accord politique global sur les questions liées à un nouveau gouvernement et pour garantir la sécurité et des conditions équitables pour tous les candidats aux élections. Les combats qui ont eu lieu ce mois-ci entre des «éléments armés» basés dans le sud de la Libye et les troupes gouvernementales dans la région voisine du Tibesti, au Tchad, sont une autre raison pour laquelle les divisions politiques en Libye «comportent des risques de violence et de désintégration pour les pays». L'ambassadrice américaine, Linda Thomas-Greenfield, a condamné les combats entre les milices à Tripoli et a déclaré que l'instabilité au Soudan et au Niger pourrait déboucher sur une violence plus large.

Noël Ndong

ALLEMAGNE

Edith Antoinette Itoua présente ses lettres de créance

Nommée par décret présidentiel du 28 mars 2023, et ayant obtenu l'agrément de l'Allemagne, Édith Antoinette Itoua présente les «lettres de créance» à Frank-Walter Steinmeier, président de la République fédérale d'Allemagne.

Arrivée à son poste à Berlin, reçue par Annalena Baerbock, ministre fédérale des Affaires étrangères de la République fédérale de l'Allemagne, puis par le chef de l'État Frank-Walter Steinmeier afin de lui remettre la lettre du président de la République Denis Sassou N'Guesso notifiant sa nomination, Édith Antoinette Itoua a été «accréditée» et jouit désormais des immunités et privilèges garantis par le droit international tout en assumant la plénitude des pouvoirs de l'État congolais. Au cours de l'audience accordée à l'ambassadrice du Congo en Allemagne, le 24 août, au château de Bellevue, lieu de résidence du chef de l'État allemand, après avoir transmis les salutations du président de la République Denis Sassou N'Guesso, les échanges

ont porté sur les bonnes relations qui unissent le Congo et l'Allemagne. Le chef de l'État s'est montré intéressé à vouloir développer et approfondir les relations chaleureuses entre son pays et le Congo. Des relations dont son ambassadeur au Congo, le Dr Wolfgang Klapper, aime bien rappeler que l'Allemagne est l'un des premiers pays à avoir reconnu l'indépendance du Congo en 1960.

Pour l'heure, c'est uniquement la diplomatie parlementaire qui s'active à établir les questions liées à la protection de l'environnement et à la gestion durable des écosystèmes forestiers.

Édith Antoinette Itoua plaide pour la paix, et sollicite un soutien efficace de la part de l'Allemagne afin d'appuyer les efforts des dirigeants du Bassin du Congo dans le cadre de

la préservation de l'un des deux poumons de la planète.

C'est désormais cette mission qui incombe à Édith Antoinette Itoua. De par son expérience étudiante en ex-URSS et ayant vu la chute du mur de Berlin en novembre 1989, formée à la diplomatie auprès de l'ambassadeur Henri Lopes à la chancellerie du Congo en France, et cela durant plus d'une quinzaine d'années, en plus de représenter le Congo, ce sera désormais à elle d'élargir cette coopération. Sans recourir à la contrainte, mais plutôt par la négociation elle l'étendra également à la promotion des intérêts culturels, scientifiques, techniques de son pays, tout en valorisant les créations artistiques et littéraires.

« Nous aurons l'occasion de détailler les priorités à établir



Edith Antoinette Itoua, nouvelle ambassadrice du Congo en Allemagne, Berlin 24 août 2023/Prince Nach

pour cette coopération », a confié l'ambassadrice.

En marge de la présentation des «lettres de créance», une réception a été faite à l'ambassade à Berlin en présence d'une forte délégation venue du Congo et conduite par le Conseiller spécial du président de la République, Denis Gokana accompagné d'Appolinaire Aya,

Yves Ickonga et Rodrigue Oko.

Y ont pris part également le corps diplomatique et les représentants des associations des Congolais résidant en Allemagne, conviés au lendemain des festivités du soixante troisième anniversaire de l'indépendance.

Marie Alfred Ngoma, envoyé spécial à Berlin, Allemagne

CEMAC

Baltasar Engonga Edjo'o échange avec le personnel du Ciespac

En séjour de travail au Congo, le président de la Commission de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), Baltasar Engonga Edjo'o, a visité, le 24 août à Brazzaville, le siège du Centre inter-Etats d'enseignement supérieur en santé publique d'Afrique centrale (Ciespac), afin de décliner sa vision engagée de la rationalisation de cette institution.

La visite de Baltasar Engonga Edjo'o intervient en marge de la mission de prise de contact avec les autorités congolaises. Une occasion pour lui de décliner son agenda relatif au fonctionnement des institutions spécialisées de la communauté. « C'est une obligation, lorsque j'arrive dans un Etat, je dois rendre visite au personnel des institutions spécialisées de la communauté », a indiqué Baltasar Engonga Edjo'o.

Outre la visite des locaux et la séance de travail avec le personnel, le directeur général du Ciespac a échangé avec son hôte sur les difficultés liées au fonctionnement de cette institution d'enseignement supérieur en santé publique. « A Douala, il y a eu récemment une conférence budgétaire et toutes les propositions faites par le Centre ont été prises en compte. Nous allons voir lors du conseil des ministres ce qui peut être retenu ou reprogrammé pour les années à venir », a-t-il ajouté.

En réalité, les besoins de formation, de fonctionnement et d'investissement du Ciespac sont figurés dans la proposition de budget présentée à Douala et dont le contenu n'a pas été révélé aux journalistes. Le président de la Commission de la Cémac, Baltasar Engonga Edjo'o, a accordé aussi plusieurs audiences à des personnalités pour leur rendre compte du fonctionnement de l'institution dont-il a la charge.

Signalons qu'autrefois sous tutelle de l'organisation de la coordination pour la lutte contre les endémies en Afrique centrale, le Ciespac avait acquis son autonomie de gestion sur le plan administratif et financier le 24 mars 2019, à la faveur d'une décision de la conférence des chefs d'Etat de la Cémac, tenue à N'Djamena. En effet, c'est celle-ci qui a érigé l'établissement d'enseignement supérieur en institution spécialisée de formation, à l'instar des autres écoles communautaires de la Cémac.

Fortuné Ibara

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 | info@adiac.tv | 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso, Brazzaville - République du Congo

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

MORT DE PRIGOJINE

Une présomption envahissante, un océan d'inconnues

Les circonstances précises de la mort présumée du patron de Wagner, Evguéni Prigojine, restaient à définir jeudi mais une forte conviction l'emportait chez les experts : elle sonne comme une vengeance du président Vladimir Poutine.

Les réseaux sociaux russes, proches de l'opposition ou ceux liés à cette organisation paramilitaire, convergeaient vers les premières analyses des groupes de réflexion occidentaux : la vie de l'incontrôlable mercenaire ne tenait qu'à un fil depuis sa brève mutinerie, en juin. «*Peu importe les raisons du crash de l'avion, tout le monde y verra un acte de vengeance et de représailles et le Kremlin ne contredira pas particulièrement cette vision des choses*», affirmait dès mercredi soir Tatiana Stanovaya, la fondatrice du cabinet de conseil R. Politik.

Aucune piste n'était jeudi matin privilégiée par les autorités russes. Coup de projecteur sur un faisceau de présomptions têtues et une foule de questions.

Les causes du crash

Une enquête a été ouverte pour infraction aux règles de la sécurité aérienne. Des agents du Comité d'enquête, un puissant organe d'investigations, étaient déjà sur place moins de 24 heures après la chute de l'avion. Mais ni le Kremlin ni le ministère de la Défense ne se sont exprimés.

Wagner n'a plus de compte officiel depuis le 26 juin et la dernière publication d'un audio de Prigojine. Mais les comptes proches de ce groupe évoquent la piste d'un tir de missile(s) sol-air S-300, une allégation à ce jour non démontrée. L'hypothèse a été avancée dans les minutes qui ont suivi l'information sur le crash. Le compte Grey_Zone évoquait dès mercredi soir des «traces blanches caractéristiques de la défense antiaérienne dans le ciel» sur une vidéo d'amateur présentée comme celle montrant l'avion en



train de tomber, qui n'a pu être formellement vérifiée par l'AFP. Sur d'autres images, cette fois authentifiées, on pouvait voir la chute en spirale de l'appareil dans lequel se trouvait Prigojine.

Même la patronne du groupe médiatique RT, Margarita Simonian, a semblé privilégier la piste de l'assassinat, tordant le cou à une rumeur selon laquelle le mercenaire le plus connu de la planète a voulu orchestrer sa fausse disparition. «*Parmi les pistes débattues, celle de la mise en scène.*

Personnellement, moi je penche vers (la piste) la plus évidente, a-t-elle écrit.

Les autres victimes

Dix personnes se trouvaient dans l'avion qui s'est écrasé dans la région de Tver, au nord de Moscou, selon une liste officielle. Toutes «sont mortes», a déclaré le ministère des Situations d'urgence.

Le site Dossier, appartenant à l'opposant russe et homme d'affaires en exil Mikhaïl Khodorkovski, a diffusé une brève

biographie des défunts. Dmitri Outkine, bras droit de Prigojine au sein de Wagner connu pour ses sympathies néonazies, figure parmi eux. «*C'est lui qui était responsable du commandement et de la formation au combat*», affirme Dossier. Il «*signait les ordres avec sieg et Prigojine était appelé Heil Petrovitch*». Un autre passager, Valéry Tchekalov était l'un des directeurs de Concord, la société fondée par Prigojine, et travaillait avec lui depuis les années 2000.

Il supervisait tous les projets civils de Prigojine à l'étranger, «*qu'il s'agisse de prospection géologique, de production pétrolière ou d'agriculture*», ainsi que la logistique de Wagner, assure Dossier.

L'envahissante présomption

La colère froide de Poutine au moment de la mutinerie de Wagner, ses antécédents en termes d'élimination d'opposants, le durcissement du régime depuis le début de l'invasion de l'Ukraine : les observateurs rivalisaient d'arguments pour accuser le maître du Kremlin. «*Si la Russie avait été un Etat normal, sa mutinerie aurait conduit à un procès (...). Quoiqu'on pense de Prigojine, il est déraisonnable de tuer quelqu'un sans procès, surtout quand il ne se cache pas*», a posté Mikhaïl Khodorkovski sur X (ex-Twitter).

Samuel Ramani, un expert de l'institut britannique RUSI, rappelle de son côté qu'«Alexandre Litvinenko et Anna Politkovskaïa avaient critiqué la guerre en Tchétchénie au début des années 2000 et avaient été assassinés en 2006». Et d'ajouter : «*Poutine a l'habitude de la vengeance tardive. La mort de Prigojine est intervenue bien plus tôt que d'habitude*». D'autres questions restent en suspens, en particulier celles posées par l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou Michael McFaul, sur son compte X. «*Pourquoi Poutine a-t-il choisi de tuer Prigojine d'une façon aussi spectaculaire ? (...). Pourquoi a-t-il autorisé Prigojine à assister au sommet de Saint-Petersbourg* entre la Russie et l'Afrique, en juillet dernier, s'interrogeait-il. *Et enfin, pourquoi les mercenaires de Wagner sont-ils autorisés à parler de revanche sur les réseaux sociaux maintenant ?*

Avec AFP

Médiation au Niger du numéro deux de la diplomatie algérienne

Hostile à toute intervention militaire au Niger, l'Algérie poursuit ses efforts de médiation avec l'envoi jeudi dans ce pays du numéro deux de sa diplomatie qui a notamment rencontré le Premier ministre nommé par le régime militaire de Niamey, selon des sources officielles.

Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Lounès Magramane, «*effectue à partir d'aujourd'hui 24 août 2023, une visite en République du Niger*», a annoncé jeudi le ministère, sur son compte X (ex-Twitter).

Selon la radio nationale du Niger La Voix du Sahel, Lounès Magramane a rencontré le Premier ministre nigérien du régime militaire, Ali Mahaman Lamine Zeine, en présence de plusieurs membres de son gouvernement - le ministre de la Défense Salifou Mody, des Affaires étrangères Bakary Yaou Sangaré et de la Justice, Alio Daouda.

Mercredi, c'est le chef de la diplo-

matie algérienne, Ahmed Attaf, qui avait entamé une tournée de discussions dans trois pays de la Cédéao (Nigeria, Bénin et Ghana) sur mandat du président algérien Abdelmadjid Tebboune pour des «consultations sur la crise au Niger et les moyens d'y faire face».

Ce déplacement constitue une étape supplémentaire dans les «efforts inlassables et continus déployés par l'Algérie pour contribuer à une solution pacifique à la crise au Niger, évitant à ce pays voisin et frère et à toute la région un accroissement des risques», a précisé le ministère.

La diplomatie algérienne a un long

passé de médiations ou tentatives dans le règlement de nombreux conflits internationaux.

Le président Tebboune a fait savoir le 6 août qu'il refusait «*catégoriquement toute intervention militaire extérieure au Niger qui représente, selon lui, une menace directe pour l'Algérie*».

Il «*n'y aura aucune solution sans nous. Nous sommes les premiers concernés*», avait-il ajouté, dans un entretien sur la télévision nationale. Plus grande nation d'Afrique, l'Algérie qui partage près de 1.000 km de frontière avec le Niger est limitrophe de deux pays en proie à des crises profondes: le Mali et la Libye

et elle refuse l'ouverture d'un troisième front.

Après le renversement le 26 juillet par des militaires du président nigérien Mohamed Bazoum, élu en 2021, la Cédéao (Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) a annoncé le 10 août son intention de déployer une force ouest-africaine «*pour rétablir l'ordre constitutionnel au Niger*».

«*Deux pays (Mali et Burkina Faso, ndlr) sont prêts à entrer dans la bataille (aux côtés du Niger, ndlr)*», avait souligné M. Tebboune, en estimant qu'en cas d'opération militaire, «*tout le Sahel s'embrasera*».

Avec AFP

KINSHASA

L'avenue Des écuries désormais éclairée

L'éclairage public sur cette artère située dans la commune de Ngaliema a été lancé par le gouverneur de la ville province, Gentiny Ngobila.

Le programme de réhabilitation de l'éclairage public dans la ville de Kinshasa se poursuit normalement. Après l'avenue Shaba, dans la commune de Ngiri-Ngiri, dont les lampadaires s'allument désormais depuis la semaine dernière, le gouverneur Gentiny Ngobila Mbaka vient de procéder, le 23 août, au lancement de l'éclairage public sur l'avenue Des écuries, dans la commune de Ngaliema. Cette dernière, note-t-on, part du rond-point Shamukwale jusqu'à la route de Matadi, devant la première entrée du Camp Tshatshi, dans la commune de Ngaliema. Ce lancement de l'éclairage public a aussi concerné le tronçon Camp Tshatshi-Maison communale de Ngaliema sur la route de Matadi.

Après ce geste officiel, le maire de la ville de Kinshasa a rappelé que ce programme se poursuit avec l'objectif de réussir à éclairer la majorité des artères de la ville de Kinshasa. « Lorsque j'ai pris mes fonctions, j'ai trouvé la ville dans une

obscurité totale. L'éclairage public était l'apanage du gouvernement central à travers la Snél. J'ai décidé de prendre les choses en main à travers la réhabilitation de l'éclairage public qui figure parmi les axes de mon programme de gouvernance défendu devant les élus provinciaux de Kinshasa », a expliqué le gouverneur Ngobila. Et de poursuivre : « Aujourd'hui, les résultats sont palpables, la population ne cesse de nous encourager. Nous travaillons avec trois entreprises, et avec les moyens du bord, nous réussissons à avancer avec cette réhabilitation de l'éclairage public à Kinshasa ».

Gentiny Ngobila a, par ailleurs, rassuré que les trois



La population émerveillée par l'éclairage public sur l'avenue Des écuries

entreprises partenaires ont aussi pris l'engagement de

faire le suivi pour veiller à ce que les routes restent éclairées partout où le travail est déjà fait. Il est rappelé que plusieurs artères de la capitale sont déjà sorties du noir dans le cadre de ce programme du gouvernement provincial. Parmi elles, il y a les avenues des Huileries, les boulevards du 30 Juin, Lumumba et Triomphal, les

avenues Modjiba, Elengesa, Kasa-vubu, Victoire, Bypass, Université, Libération, Inga et d'autres. Cette occasion a également permis au gouverneur Gentiny Ngobila d'évoquer d'autres réalisations à l'actif de l'exécutif provincial, notamment plusieurs routes réhabilitées et construites, l'assainissement de la ville.

Lucien Dianzenza

« Aujourd'hui, les résultats sont palpables, la population ne cesse de nous encourager. Nous travaillons avec trois entreprises, et avec les moyens du bord, nous réussissons à avancer avec cette réhabilitation de l'éclairage public à Kinshasa »

DROITS HUMAINS

La FBCP encourage des sanctions contre les régimes non respectueux

L'organisation, en collaboration avec le collectif d'ONG de défense des droits de l'homme établies en République démocratique du Congo (RDC), prévoit un point de presse en vue de publier officiellement sa position sur ces mesures restrictives prises par les Etats-Unis, l'Union européenne et la Confédération helvétique contre certaines personnalités du Congo.

La Fondation Bill-Clinton pour la paix (FBCP) dit encourager des nouvelles sanctions contre tous les régimes dans le continent africain et particulièrement, en RDC, qui violent les droits humains. Cette ONG qui rappelle des sanctions prises par les Etats-Unis d'Amérique et l'Union européenne contre certaines personnalités congolaises regrette que certains autres noms soient retirés de cette liste sans une motivation convaincante. « De ces quatorze personnes sanctionnées, deux ont vu leurs sanctions levées pour bonne conduite et leurs noms retirés de cette liste. Pendant que les organisations de défense des droits de l'homme militent pour le maintien de ces sanctions, l'Union africaine exhorte à la levée des dites sanctions », regrette cette organisation dans un communiqué signé le 21 août 2023.

Un point de presse pour réagir urbi et orbi

La FBCP a noté avoir mené, en colla-



Une banderole arborée par la FBCP lors d'une de ses activités

laboration avec le collectif des ONG des droits de l'homme établies en RDC, des enquêtes sur certains dignitaires congolais frappés par ces sanctions internationales, qu'il s'agisse des autorités politiques ou des certains responsables des groupes rebelles et armés actifs dans l'est du pays, dont les ADF et le M23. Les conclu-

sions de ce travail les avaient, selon la FBCP, conduites à saluer ces mesures restrictives ainsi que les efforts de la communauté internationale, vus comme « un bon accompagnement de la continuité du respect de l'Etat de droit, de la démocratie, de la bonne gouvernance, socle de la paix en RDC et en Afrique ».

Après la levée des sanctions qui frappaient certaines personnalités congolaises, cette ONG de défense des droits de l'homme et le groupe des organisations partenaires ont rencontré certains noms frappés par ces mesures. Leurs réponses auraient permis à ces organisations de consolider sa position sur ces sanctions et la levée de certaines personnalités de ces listes de sanctions des Etats-Unis, de l'Union européenne et de la Confédération helvétique.

Pour rendre publique cette position la FBCP et le collectif d'ONG de défense des droits de l'homme établies en RDC compte organiser, la semaine prochaine, une rencontre avec la presse et les autres couches de la population. « Nous nous fixerons pour cette activité initialement prévue pour le 21 août et dont la date a été changée à cause de certains impondérables », a expliqué le président de la FBCP, Emmanuel Adu Cole.

L.D.

PROJET DE 145 TERRITOIRES

Lancement du nouveau programme d'infrastructures pour le Sud-Ubangi

En plus du Programme de développement local dit «Programme des cent-quarante cinq territoires», le président de la République, Félix Tshisekedi, a récemment lancé le Programme de modernisation de la province du Sud-Ubangi, au nord-ouest de la République démocratique du Congo.

Au nom du chef de l'État, son directeur de cabinet adjoint chargé du progrès social, Olivier Mondonge, avait réuni les principaux acteurs impliqués dans la réalisation dudit programme qui est dans sa phase d'exécution. Le gouverneur de la province du Sud-Ubangi, Jean Claude Mabenze, le chef de division supervision qualité du Bureau central de coordination (BCECO), Papy Ntangila, et les prestataires sélectionnés ont échangé avec l'équipe de la Présidence de la République sur les aspects techniques et opérationnels de ce projet. Les travaux de modernisation du Sud-Ubangi comprennent deux volets confiés à chacun des deux prestataires sélectionnés par le BCECO. Le groupe Aaron Sefu va réaliser les travaux de réhabilitation et construction de quatre écoles emblématiques de Gemena ainsi que les bâtiments du gouvernorat de province et de l'Assemblée provinciale.

Quant à l'entreprise Imo Serkas, elle est chargée



Séance de travail à la Présidence de la République

de la construction et l'asphaltage de près de 11 km de voirie urbaine à Gemena. Elle va construire aussi trois ponts et réaliser des travaux antiérosifs dans la capitale pro-

vinciale. S'adressant à ces prestataires en présence du conseiller principal du chef de l'Etat chargé des infrastructures, le directeur de cabinet Olivier Mondonge a insisté sur le

respect des délais de livraison et sur la qualité des infrastructures. «Les attentes sont énormes au sein de la population bénéficiaire», a-t-il indiqué. Et d'ajouter : «Les travaux doivent re-

fléter l'esprit et la volonté du chef de l'Etat». Selon les préposés des deux entreprises d'exécution, les travaux devraient durer six mois. Le programme présidentiel de modernisation du Sud-Ubangi est porté depuis plusieurs années par le directeur de cabinet Olivier Mondonge avec une implication technique du BCECO qui en assure la matérialisation. Avec ce projet, la ville de Gemena devrait voir ses premières artères urbaines asphaltées.

Alain Diasso

Le programme présidentiel de modernisation du Sud-Ubangi est porté depuis plusieurs années par le directeur de cabinet Olivier Mondonge avec une implication technique du BCECO qui en assure la matérialisation. Avec ce projet, la ville de Gemena devrait voir ses premières artères urbaines asphaltées.

INTENTIONS DE VOTE

Félix Tshisekedi largement en tête devant Katumbi et Fayulu

Le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, est assuré de rempiler pour un deuxième mandat. C'est, en tout cas, ce que confirment les résultats des enquêtes du baromètre menées du 5 avril au 20 juillet par le cabinet de sondage américain Geopoll.

À quatre mois de l'élection présidentielle, l'écart se creuse entre Félix Tshisekedi et ses principaux concurrents réunis au sein d'une opposition fragmentée et en perte de vitesse. En tout cas, la plupart des Congolais interrogés croient avoir de bonnes raisons de renouveler leur confiance en Félix Tshisekedi en s'en tenant aux réalisations ayant émaillé son premier quinquennat. Globalement satisfaite par le bilan de Félix Tshisekedi, la majorité des

Congolais pensent lui donner une seconde chance afin de lui permettre de parachever ce qu'il a commencé.

En effet, les réalisations de Félix Tshisekedi sont innombrables et attestent de sa volonté de changer le cours de l'histoire dans ce pays, se convainquent de nombreux observateurs. De la construction des routes et d'autres infrastructures de base à l'emploi pour les jeunes, en passant par la gratuité de l'en-

seignement (pour ne citer que celles-là), c'est autant dire que le visage de la République démocratique du Congo (RDC) sous Félix Tshisekedi est en train progressivement de changer. Au moins 65% de Congolais, selon ce sondage, ont exprimé leur intention de lui accorder un second mandat. Loin devant ses principaux opposants, Moïse Katumbi (12%) et Martin Fayulu (8%). Il est à noter que cette enquête a été menée dans toutes

les provinces de la RDC par méthodologie d'échantillonnage en grappes sur un échantillon de 7.422 ménages, au moyen de la sélection basée sur le système d'information géospatiale. Pour rappel, le baromètre socio-politique GeoPoll est une initiative visant à collecter des données rapides, précises et solides sur les principaux problèmes sociaux et politiques dans les pays en développement.

A.D.

REPUBLIQUE DU CONGO
 PROJET AGROFORESTERIE NORD CONGO
 AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° CG-006-PANC-SC23
 RELATIF AU RECRUTEMENT D'UN PRESTATAIRE CHARGE DE SOUTENIR
 LE DEVELOPPEMENT DE L'AGROFORESTERIE (SYSTEMES MIXTES ET
 CACAO) ET DE RENFORCER LES CAPACITES DES PRODUCTEURS SUR
 CETTE PRATIQUE (MAITRISE D'OUVRAGE DELEGUEE)

AVIS RECTIFICATIF

1. L'Unité de Gestion du Projet Agroforesterie Nord Congo vous informe du prolongement et de la modification de l'adresse de dépôt des dossiers de manifestation d'intérêt

2. Les dossiers de manifestation d'intérêt doivent être envoyés par e-mail à l'adresse suivante : agroforesteriepanc@gmail.com, et porter en objet la mention « Soutien au développement de l'agroforesterie (cacao et systèmes mixtes) », au plus tard le 15 septembre 2023 à 16h00 (heure Brazzaville).

Fait à Brazzaville, le 24/08/2023



La Coordinatrice du PANC

[Signature]

Corine Victorine ONDZE DICKELET

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Batshika Nzuzi Fortuné Sandra.
 Je désire être appelé désormais Batsika Banzouzi Fortune Sandra.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.

On m'appelle Deys-Tomba Jean-philippe Roland.
 Je désire être appelé désormais Ferrand Deys-Tomba Jean-Philippe Roland.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.

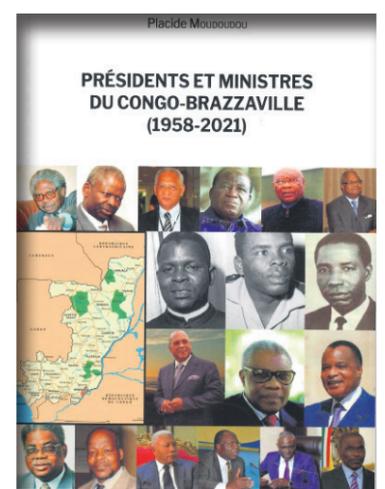
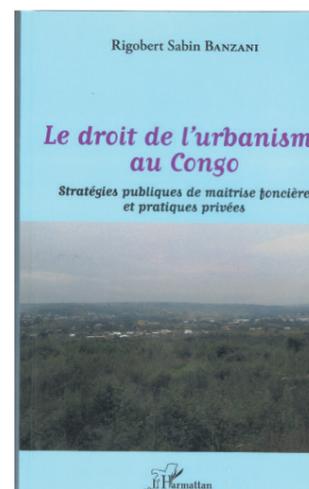
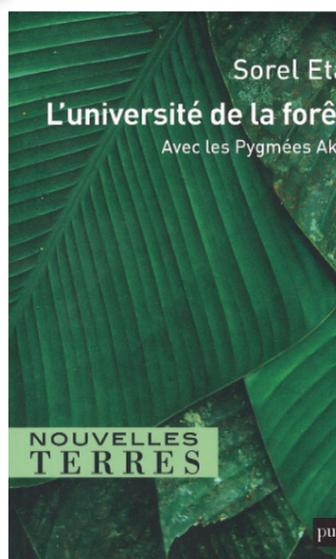
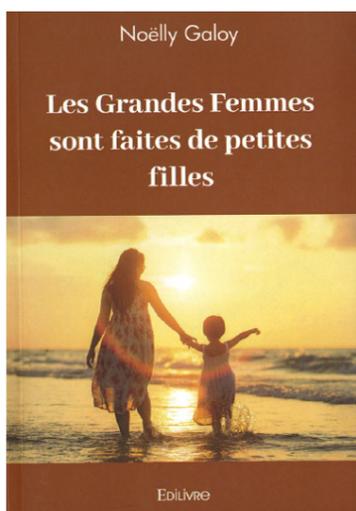
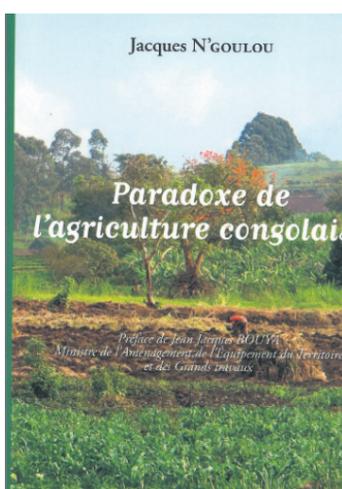
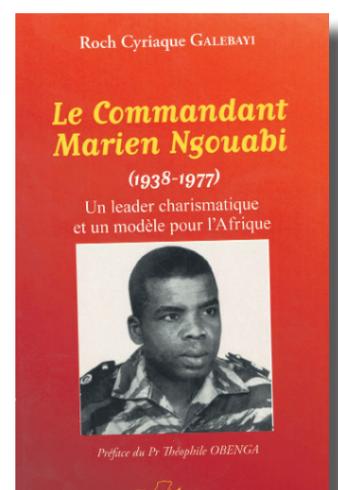
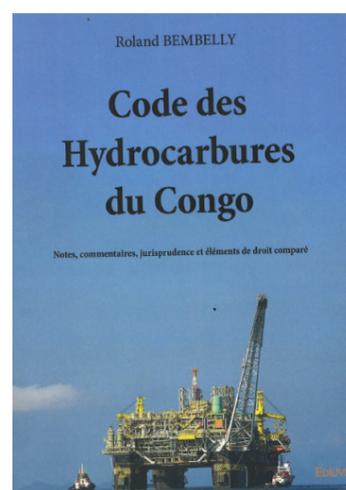
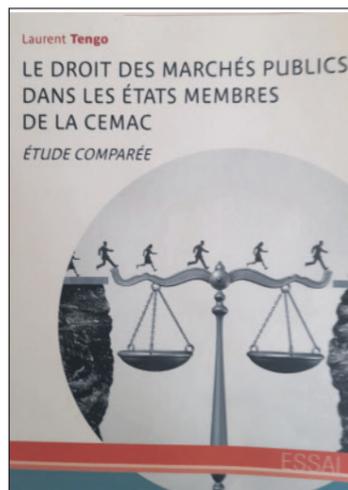
ADIAAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité



EN VENTE



MUSIQUE CLASSIQUE

L'OSEB donne un concert de fin de formation

L'orchestre symphonique des enfants de Brazzaville (OSEB) a livré son concert de clôture de la session de formation intensive avec les enfants, le 23 août, au temple de l'autonomie à la paroisse évangélique de Poto-Poto, dans le troisième arrondissement de la ville capitale.

Le concert donné par l'OSEB en compagnie du Chœur Burning music, Chorale évangélique du Plateau, Chorale la Voix de l'Espérance de Ouenzé et la Chorale Les « Zola » de Poto-Poto, s'est déroulé en présence des ambassadeurs de la République fédérale d'Allemagne, Dr Wolfgang Klapper et du royaume de la Belgique en République du Congo, Jean Paul Charlier. Il intervient après celui livré le 14 août à l'hôtel de la Préfecture de Brazzaville. Si le concert du 14 août s'inscrivait dans le cadre de la commémoration de la fête de l'indépendance du Congo, celui du 23 août marque la clôture de la session avec les enfants, après deux semaines de cours intensifs.

Dans son mot de bienvenue avant le début du concert, le diplomate allemand, le Dr Wolfgang Klapper, a fait savoir que cet orchestre a été créé par son prédécesseur l'ambassadeur Klaus-Peter Schick, à la suite d'un don d'instruments de musique. Sa qualité s'améliore en permanence grâce aux interventions de courte durée d'experts musicaux envoyés par le biais du Senior expert service allemand. « Le succès de l'orchestre montre que la musique classique a du potentiel, même ici, en République du Congo, où la rumba congolaise est chez elle. L'orchestre contribue à donner à Brazzaville une atmosphère cosmopolite et internationale



Une partie de la prestation avec l'ensemble des groupes./Adiac

et permet aux jeunes musiciens congolais talentueux de se développer musicalement », a-t-il déclaré.

Enfin, le diplomate allemand a remercié particulièrement leurs deux experts venus droit de l'Allemagne, notamment de Hambourg, maestro Ernst Bechert et de Munich en la personne de Karina Erhard, qui ont enseigné les jeunes musiciens avec beaucoup de dévouement, d'expérience et d'empathie. « J'exprime ma reconnaissance et mon éloges à vous, les jeunes, et je vous encourage à poursuivre votre carrière musicale. Je remercie aussi particulièrement le maestro Josias qui, par son enthousiasme entraînant, son travail incessant pour l'or-

chestre et son talent d'organisateur, a largement contribué au succès de l'orchestre », a ajouté l'ambassadeur allemand.

Deux temps forts marquent le concert de l'OSEB

Ce concert a connu deux phases, co-dirigées respectivement par les maestros Josias N'Gahata (Congo), Ernst Bechert et Karina Erhard (Allemagne). La première partie a été marquée par l'interprétation de treize chansons en trente-sept minutes. Il s'est agi, entre autres, de « Amazing grace »/ Traditionnel, « Ave Maria »/ F.P. Schubert, « Kati na maboko na yo (Entre tes mains) »/ W.S. Weeden (Chorale Les Zola et Chœur Burning Music), « Okonzi Nzambe »/ Eu-

loge Ibayimbe (Chorale Les Zola, Chœur Burning Music et CM Kilombo centre Poto-Poto).

La deuxième partie a été constituée de six chansons en vingt-quatre minutes, notamment « Kwa Nzambi finama (Plus prêt de toi) »/ L. Mason (Chorale La voix de l'Espérance, Chœur Burning Music et CM Kilombo centre Poto-Poto), « And the glory of the Lord (O Christ Roi des rois) »/ G.F. Handel (Chorale évangélique du Plateau) Hallelujah Chorus from Messiah (Alléluia du Messie)/ G.F. Handel (Chorale évangélique du Plateau).

A l'issue du concert, le maestro Josias N'Gahata a expliqué la philosophie. « Tout ce que nous faisons, c'est promouvoir la musique classique en mi-

lieu juvénile. Les enfants apprennent la musique tout en avançant dans leurs études de façon normale. », a-t-il déclaré.

Quant à la performance des enfants, il a reconnu qu'il y a une véritable amélioration. « Quelque chose s'est ajoutée. En eux, il y a toujours de la motivation de vouloir bien apprendre. Ce qu'ils ont appris, c'est ce qu'ils ont présenté ce soir. Parfois ils partent même au-delà de ce qu'ils apprennent. J'en profite pour remercier tous les invités », a conclu le maestro Josias N'Gahata. Comme à l'ouverture, le concert a été clos par une prière faite par l'abbé Jhudel Divin Malanda, vicaire de la paroisse Sainte-Anne.

Bruno Okokana

FESTIVAL DREAM CITY

La RDC programmée en photographie et en théâtre

La performance Missa Luba de Sammy Baloji et la pièce Neci Padiri de Michael Disanka sont à l'affiche à la neuvième édition qui va se déployer en dix-sept jours, du 22 septembre au 8 octobre, dans la Médina et au centre-ville de Tunis autour de performances, d'installations et de projets artistiques.

Dream City 2023 invite le public à une expédition artistique dans un univers faits de performances, danse, musique, théâtre expositions et installations. L'événement singulier reposera sur un assortiment spécial composé de onze « Créations », huit « Dream guests » ajoutés aux vingt « Dream projects » programmés par la curatrice Hoor Al Qasimi et quatre « Dream concerts ». Le photographe Sammy Baloji va y présenter Missa Luba, un projet en cours qui va de l'installation à la performance. Repris dans le lot des onze « Créations », ce spectacle tout public en français de 45 à 50 minutes est à l'affiche dès la soirée d'ouverture. Le Centre culturel Bir Lahjar l'accueillera du vendredi 22 septembre au dimanche 24 septembre à 17h00. Répertoire par-

mi les « Dream guests », Michael Disanka et le Collectif d'Art d'Art, eux, offriront trois représentations de Neci padiri au Cinéma Théâtre Le Rio. Cette pièce jouée en français et swahili en 1h30 y est programmée du jeudi 28 au dimanche 30 septembre.

Festival d'Art dans la cité Dream City a construit la programmation de sa neuvième édition autour d'une quarantaine d'œuvres multidisciplinaires tout à son image. Elle réunira des artistes de plus de dix-huit pays du monde dont la République démocratique du Congo (RDC). Ainsi, en plus de ceux susmentionnés, la Tunisie s'appête à en accueillir de quatre autres nations du continent, à savoir le Maroc, l'Égypte, le Nigéria et le Mali. Y prendront aussi part ceux venant de diverses contrées

du globe, notamment la France, le Portugal, le Liban, la Belgique, la Syrie, le Royaume-Uni, la Palestine, les États-Unis, le Koweït, Haïti, la Turquie et l'Argentine.

Se réappropriier l'espace public

Dream City rappelle qu'il demeure un festival « en dialogue constant avec son contexte et ses enjeux contemporains ». Etant « né d'une volonté de se réappropriier l'espace public et de placer l'artiste comme acteur citoyen à part entière », l'on y découvrira une belle panoplie « d'œuvres de création en dialogue avec la ville et ses habitants ». Celles-ci, est-il précisé, ont été « élaborées lors de longs temps de résidence ». Ce sont, affirme-t-on, « des œuvres en diffusion qui

résonnent et font écho aux créations ».

Par ailleurs, Dream City n'entend pas déroger à son habitude. Il associera aux spectacles et expositions « des temps de réflexion et de débat public avec Les Ateliers de la Ville Révée ». Sans oublier que, de l'ouverture à la clôture, du 22 septembre au 8 octobre, il est prévu « un programme qui fait la part belle au public jeunesse ». Dénommé Kharbga City et destiné aux 6-17 ans, il prévoit notamment des visites gratuites sur inscription conçues sur mesure mais pas que. Performances, installations, films et ciné-débats y sont également prévus ainsi que des répétitions et des rencontre-discussions avec les artistes. Ce, souligne l'organisation, dans la pensée que « l'Art est vecteur de développement

éducatif et social et que l'accès à la culture dès le plus jeune âge est un droit fondamental ».

Pour la petite histoire, Dream City est né en 2007. Ses promoteurs, Selma et Sofiane Ouissi, l'ont « imaginé comme une quête évolutive en marche qui érige un dialogue fécond entre l'artiste et son environnement, illuminant ainsi les horizons de notre essence collective ». Les liens tissés au fil du temps et des rencontres ont fini par créer de nouvelles synergies enrichissantes. Aussi, depuis l'arrivée en 2015 de Jan Goossens devenu co-directeur artistique, le Festival s'est-il nourri de sa vision et sa passion pour l'art qui, se réjouit-on, « défie les catégories et crée des connexions interculturelles ».

Nioni Masela

SPORTS DE BOULES

La fédération renoue avec les compétitions nationales

La Fédération congolaise de sports de boules a tenu son pari d'organiser les compétitions nationales sept ans après les dernières qui se sont déroulées à Pointe-Noire.

Le championnat national et la Coupe du Congo de la saison 2022-2023 ont été officiellement lancés le 24 août à Brazzaville. Les compétitions, a expliqué le président de la Fécoboules, servent de tremplin pour la préparation des athlètes congolais aux futures échéances. Le Congo, a précisé Talance Nsouary Mafoumba, a reçu l'invitation à participer aux championnats du monde qui se dérouleront du 8 au 12 septembre à Cotonou, au Bénin.

« Ce jour marque ainsi l'aboutissement d'une course contre la montre que nous avons engagée en vue d'organiser cette fête nationale des boulistes congolais, le championnat national et la Coupe du Congo. Cela nous donne le sentiment d'être arrivé à bon port. Notre pays a reçu de la Fédération internationale de pétanque et de jeux provinciaux une invitation à participer aux championnats du monde



qui se dérouleront à Cotonou au Bénin du 8 au 12 septembre. La compétition qui a démarré est donc un tremplin pour la préparation de nos athlètes aux échéances futures », a-t-il souligné.

Dix clubs, notamment quatre

de Brazzaville, quatre autres de Pointe-Noire-Kouilou, un du Niari et un de la Bouenza, vont disputer le trophée mis en jeu dans le championnat national. Chacun de ces ligues alignera un tireur de précision, indique le règlement.

Le trophée de la Coupe du

L'un des premiers matches du championnat Adiac

Congo mettra aux prises six équipes de Brazzaville contre quatre de Pointe-Noire. Lors de la première journée ATT a battu Aidec de Pointe-Noire 13-11. Aidec de Brazzaville s'est incliné devant Arc-en-ciel 3-13. CPO l'emporte devant DRP 13-11. UPP a domi-

né Frigo Maxime 13-11. ABC gagne AS Cheminots 13-4. Arc-en-Ciel a dominé Audec de Pointe-Noire 13-2.

« J'ose croire que le championnat national qui s'ouvre maintenant est une excellente opportunité pour détecter une élite nationale capable de défendre avec brio le drapeau congolais sur l'échiquier international. Je souhaite au-delà des aspects émotifs des jeux, les confrontations loyales suivant les normes édictées par la fédération internationale des sports boules sachant que seuls les meilleurs seront distingués afin de conquérir les marches du podium », a commenté Likoué Furet, le représentant du ministère des Sports.

Cela fait exactement 40 jours aujourd'hui que Talance Nsouary Mafoumba a pris les rênes de la Fécoboules avec pour objectif principal d'organiser les compétitions nationales. Un bon départ.

James Golden Eloué



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Goussou
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



SOLUTION :
Le mot-mystère est : **CHRYSALIDE**

T	I	M	B	R	E		E	V	E
O	R	E	E		T	O	N	U	S
R	A	N	C	E		U	T		S
C	I	T	O	N	S		R	U	E
H		E	T	E		D	E	S	
E	U	S		R	O	I		A	S
	N		I	V	R	E	S		E
M	I	L	L	E		S	T	E	M
O	T	E	E		B	E	A	T	E
R		T	S	A	R		R	I	
M	O	T		R	U	T		R	U
O	D	O	R	A	T		C	E	S
N	E	N	E		E	P	I	E	E

C	S	I	L	L	F						
P	R	E	T	E	N	T	I	E	U	S	E
A	N	E	S	T	H	E	S	I	E	R	
E	C	A	R	T	E	E		Q		V	U
O	E	R		C	U	R	E				
I	V	R	O	G	N	E	R	I	E	R	
I	N	T	R	O	N	I	S	E	R	A	
L	E		Y	A	N	G		S	L	I	P
	E	P	I	S	O	D	E		C	I	
G	E	N	E	S		R	U		V	A	N
L	U		S	E	G	O	L	E	N	E	
T	E	M	P	E	T	E		A	L	E	
V	E	A	U		A	B	S	O	U	T	
D	E	R	I	S	O	I	R	E		S	A
R	E	N	E		T	U	R	N	E	S	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°62 •

5	1	3	2	4	8	7	9	6
6	8	4	7	9	1	5	3	2
7	9	2	6	5	3	8	1	4
2	5	8	4	3	6	1	7	9
1	6	9	8	7	5	4	2	3
3	4	7	9	1	2	6	5	8
8	7	1	3	2	4	9	6	5
4	2	5	1	6	9	3	8	7
9	3	6	5	8	7	2	4	1

• SOLUTION DE LA GRILLE N°71 •

4	1	3	2	8	9	6	7	5
9	2	8	6	5	7	1	3	4
7	6	5	3	1	4	8	9	2
2	5	4	8	7	6	3	1	9
3	8	9	1	2	5	7	4	6
6	7	1	9	4	3	5	2	8
8	9	7	4	6	1	2	5	3
5	4	2	7	3	8	9	6	1
1	3	6	5	9	2	4	8	7

MOTS CASÉS 10X13 • N°167

2 LETTRES
EN - NU - OU - SA - UT

3 LETTRES
CIL - EST - ETE - GLU - ILE - LOI - LUI - MUR - NON - TNT - TRI

4 LETTRES
AMEN - ANIS - APTE - ELLE - ERRE - ERES - ESSE - ETUI - LIRE - REAC

5 LETTRES
AERAI - ALOES - ASILE - ENCRE - EPAVE - EPRIS - ESTER - GNOME - ILETS - LINGE - RAILS - RISEE - SAPES

6 LETTRES
ATOUTS - CABANE - ENERVA - EPIEUX - EPURAI - GLABRE - OISEAU - OSSEUX - REPARE

ELLE RAYONNE TISSU DE RELATIONS	MANQUE DE MATURITE BRUNE ET FORTE	SÉVÈRES FRUIT DES BOIS	POÈTE FRANÇAIS	RAPPORT EN MATHS VIRAGE À SKI	PLAQUE CHAUFFANTE REGLE À DESSIN
			MATÉRIAU DE VANNERIE		
PERCE LES TYMPANS PIERRE, PAUL OU JACQUES				NIVEAU DE JUGÉOTE DÉRIVE DU PAVOT	
			CAPITALE D'UNE CORÉE ÉPARGNE COLLECTIVE		
DÉCHIFFRE ÉLÉMENT SOLIDE	SPECIALITE JAPONAISE DOUX				VIEILLE EPEE
			VALEUR REFUGE TRANCHE DE VIE	COURROUX CARDINAL	
APPRECIENT BEAUCOUP	OSIFS VALLEE DES PYRENEES				
			VRAI NOM DE J. HALLYDAY AGENT DE LIASION		
BAIE AU JAPON TENTENT		OPPOSITION À POUTINE PRENOM FEMMIN		ILE DE BRETAGNE	BOXEUR AMERICAIN
				CONCURRENT DU PO	PIECE DE MUSIQUE
BÂCLÉE PAYS DE NOS ANCETRES			PAS TRÈS DUR JUSTE AVANT L'ETE		PERDRE DU LIQUIDE
		LARCIN	BEAUX ENTENDU DANS L'ARENE		
RETIRA	SOUS INFLUENCE VAUT DE L'OR				DÉPOUILLÉ
		ELLE BRASSE DU VENT			
TROMPÉE			ÉCONOMIE DE MOUVEMENT		

SUDOKU • GRILLE N°63 • DIFFICILE •

L	O	A	L	R	U	E	T	E	U	Q	N	E	G	
D	L	F	F	R	A	N	C	S	G	L	O	I	R	E
M	O	I	N	E	F	O	U	I	N	E	S	O	K	N
E	G	L	E	H	R	L	M	E	D	I	U	M	A	E
L	I	O	L	C	L	I	S	R	E	P	C	N	N	Z
E	C	U	S	A	T	Y	R	E	E	R	C	T	I	N
C	I	E	H	N	R	F	O	N	D	U	E	E	R	E
T	E	P	P	A	L	M	I	E	R	P	S	R	A	B
R	L	B	A	G	A	R	R	E	A	I	O	I	M	D
O	O	E	P	O	Y	M	Y	L	S	N	P	B	E	O
N	R	S	I	L	E	N	C	E	A	I	R	S	G	G
A	T	A	N	G	O	H	C	A	P	S	A	G	O	M
M	E	E	L	C	A	R	T	Y	R	A	N	R	T	E
A	P	B	O	Y	C	O	T	T	E	T	O	F	F	E
M	U	D	N	E	R	E	F	E	R	T	S	I	U	C

BAGARRE FRAISE PALMIER
 BENZENE FRANC PERSIL
 BOYCOTT GANACHE PETROLE
 CLAPET GASPACHO PHALLUS
 CUISTRE GLOIRE RACLEE
 DOGME GROUPE REFERENDUM
 DOLLAR LOGICIEL RUPIN
 ENQUETEUR LOYAL SATYRE
 ELECTRON MAMAN SBIRE
 ESCROC MARINA SILENCE
 ETOFFE MEDIUM SOPRANO
 FILOU MEGOT SUCCES
 FONDUE MOINE TANGO
 FOUINE MYOPE TYRAN

SUDOKU • GRILLE N°63 • DIFFICILE •

3		9		5	4			7
		6		2	9	8		
		3		8			1	
8		7					3	5
		5		1		9		
		1	4	9		2		
7			5	6		4		8

www.lorissimons.com

SUDOKU • GRILLE N°72 • FACILE •

9			2			4	8	
5			6	3				
1	7	2						
			5			6	2	
	8						9	
4		9			6			
						4	2	7
				7	1			9
8	5			4				3

COOPÉRATION

Claire Bodonyi, nouvelle ambassadrice de France au Congo

En remplacement de François Barateau, Claire Bondoyi s'apprête à prendre ses fonctions d'ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire à Brazzaville. En finalisation de ses démarches consulaires à l'ambassade du Congo en France, de la salle verte de la chancellerie, elle a adressé un chaleureux «mboté / bonjour» au peuple congolais.

Chevronnée de l'administration de différents ministères, ancienne ambassadrice de la Bosnie-Herzégovine et de la Namibie, nommée ambassadrice par décret présidentiel du 31 juillet 2023, l'administratrice de l'État représentera désormais la France au Congo.

Mercredi 23 août, lors de ses dernières démarches consulaires à l'ambassade du Congo, elle a confié être suffisamment instruite à propos de la coopération France-Congo.

A ce sujet, le chef de l'État Denis Sassou N'Gusso et son homologue Emmanuel Macron se sont déjà entretenus, en fin d'année dernière et au courant de l'année en cours, à plusieurs reprises dans le cadre des liens de coopération bilatéraux.

Entre les deux hommes d'État, il a souvent été question d'aborder les questions mémorielles et, tous deux fervents défenseurs de la biodiversité, ils ont la plupart du temps abordé les questions relatives à l'urgence agri-

cole et alimentaire qui menacent le continent africain.

Lors de son récent déplacement au Congo, Emmanuel Macron a évoqué, entre autres, le dynamisme du Congo en appui de sa culture, sa musique, son audace et sa littérature.

Pour toutes ces raisons, à en croire l'ambassadrice, la diplomatie culturelle, à l'évidence, se situera en bonne place.

De par sa brève biographie, il ressort que Claire Bondoyi est arrivée à la diplomatie par le fruit d'un hasard occasionné par ses fonctions transversales dans différents ministères. Elle a toujours rêvé de servir l'État. C'est après ses études de droit qu'elle a été nommée pour la première fois ambassadrice, métier qu'elle aime qualifier de protéiforme, et confie, lors des interviews, vouloir servir la France, tout en se demandant par rapport au pays où l'on exerce ce métier, « quels sont les intérêts de la France ? »

Marie Alfred Ngoma



Nouvelle ambassadrice de France au Congo/Marie Alfred Ngoma

LITTÉRATURE

Reprise de la Relico

La sixième édition de la rentrée littéraire du Congo (Relico 2023), dite de la relance, a eu lieu le 24 août à la librairie Les Manguiers des Dépêches de Brazzaville, en présence de la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault.

Plusieurs activités dans différents domaines ont été mises en hibernation par la Covid-19 parmi lesquelles la Relico, qui pourtant était déjà à sa cinquième édition. Au total six ouvrages étaient au centre de cette édition de relance de ce rendez-vous littéraire. Il s'est agi de : La poésie congolaise en mouvement de Noël Ramata Kodja lu par Fidèle Biakoro ; Les jeunes années d'un producteur, la gomme, le pouvoir, énigmes et les genoux de la grand-mère d'Abdallah Denis Sassou présenté par Florent Sogni Zauo ; Gahi ou l'affaire autochtone d'Henri Djombo lu par Rosin Loemba ; Pouvoir, tradition, modernité- l'École de Denis Sassou N'Gusso d'Emile Gankama lu par Ferréol Gassackys ; Les stigmates de Fidèle Lenormieux, présenté par Noël Ramata Kodja ; puis enfin Paul Pascal Gassackys de Ferréol Gassackys lu par Obambé Gakosso.

Gahi ou l'affaire autochtone est un roman publié en 2022 aux éditions LC en France. Présentant cet ouvrage, Rosin Loemba a dit que la présentation de l'autochtone dans la littérature congolaise s'inscrit avant tout dans une dynamique du vivre-ensemble au-delà des divergences sociologiques et culturelles. Il la découvre avec



Obambé Gakosso présentant le livre de Ferréol Gassackys 'Adiac'

force dans La Vie et demie (1979) de Sony Labou Tansi, Lettre d'un pygmée à un Bantu (2003) de Dominique Ngoie-Ngala, La mort de Dieke (2010) de Martial de Paul Ikounga, La Pygmedie (2014) de Bernard Zoniaba, ou encore dans L'Elue de la forêt vierge (2018) de Hopiel Ebiata.

En définitive, Rosin Loemba a

rappelé que « Gahi ou l'affaire autochtone » s'appréhende véritablement comme l'élaboration pratique du vivre-ensemble. La perception imagologique de l'autre. « Ce roman nous a permis de comprendre les stéréotypes à bannir dans la construction de ce tournant ontologique, c'est-à-dire considérer l'autochtone non

plus comme un «étranger» à soi, mais plutôt comme une entité humaine à part entière, dotée des facultés intellectuelles et des valeurs culturelles immenses. En outre, nous apercevons la matérialisation de ce vivre-ensemble à partir de la volonté des deux personnages à s'unir et à lutter pour la défense et la valorisation de l'autochtone et de ses valeurs », a-t-il conclu.

Disséquer l'histoire du Congo post indépendance

Présentant le livre d'Emile Gankama, Ferréol Gassackys a indiqué que cette biographie de quatre-vingt-dix pages parue chez Jean Picollec comporte neuf chapitres et plusieurs annexes. Le présentateur a pris le soin de qualifier d'autopsie ce livre dans le sens où tel un médecin légiste, Emile Gankama se plaît à disséquer l'histoire du Congo post indépendance liée aux destins de plusieurs femmes et hommes qui l'ont écrite. Selon le présentateur, cet ouvrage est une sacrée source d'informations pour ceux qui souhaitent en savoir un peu plus sur l'histoire du Congo et des hommes qui l'ont dirigé depuis les indépendances.

L'ouvrage de Ferréol Gassackys

« Paul Pascal Gassackys » a été présenté par Obambé Gakosso. Pour lui, ce livre met en lumière un rapport conciliant entre le père et son fils. Il a souligné que sa sortie vingt-deux ans après la mort de Paul Pascal Gassackys devrait pousser plus d'une personne à réfléchir à la place que chacun accorde à son père dans sa vie.

A l'issue de ces différentes présentations, les auteurs ont eu à faire face à la séance des questions réponses. La ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs s'est réjouie de la reprise de la Relico. « Au niveau du ministère, nous sommes en train de faire vivre les bibliothèques dans les départements. Vu que toutes bibliothèques ne sont pas réhabilitées, nous allons acheter vingt-cinq livres de chaque auteur », a laissé entendre la ministre Lydie Pongault.

Notons que la cérémonie marquant la sixième édition de la Relico qui n'a duré qu'un jour au lieu de trois comme d'habitude a été agrémentée par Fortuné Bateza qui a permis aux lecteurs de rester en contact avec la littérature congolaise depuis des lustres.

Bruno Okokana